



Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens N^o 2. près le passage de l'Opéra
 Costume de Mariée, Robe de satin garnie de blonde, Coiffure ornée de fleurs
 des magasins de M^r. Cartier et exécutée par M^r. Narcisse Coiffeur de S. A. R. M^{lle}
 de Chartre et de S. A. R. Madame Amélie P^{re} de Saxe. Rue neuve des mathurins
 N^o 3. chaussée d'Antin.



PETIT COURRIER DES DAMES, ANNONCES DES MODES ET DES ARTS.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentent des costumes de femmes, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

| | | |
|--|------------------------|-------|
| Prix de l'abonnement | { pour trois mois..... | 9 fr. |
| | { pour six mois..... | 18 |
| | { pour l'année..... | 36 |
| 50 c. de plus par trimestre, pour les départemens. | | |
| 1 fr. <i>idem</i> | pour l'étranger. | |

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens,
N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés,
franc de port, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

MODES.

Si les détails des modes que l'on essaierait de donner avant Longchamps peuvent paraître un peu prématurés et semblent nous interdire aujourd'hui de longues explications, au moins pouvons-nous en toute confiance citer les ateliers où nous avons remarqué les préparatifs les plus variés pour les modes d'été. Nos élégantes nous sauront sans doute quelque gré de leur indiquer ces magasins où le luxe, le bon goût et la grâce semblent s'allier pour vous séduire dans une jolie capote ou un élégant chapeau. C'est ainsi que nous parlerons des magasins de M^{me} Mure, que les approches de Longchamps ont rendu plus brillans que jamais, et dans lesquels après être entré pour satisfaire un caprice, il devient impossible de ne pas en éprouver mille. Nous citerons aussi les choix délicieux que l'on peut

faire chez M^{me} la Rochelle, marchande de modes de S. A. R. Madame la Duchesse d'Orléans ; originalité, fraîcheur, élégance, vous trouvez tout réuni dans la forme d'un nœud, la pose d'une plume, les plis d'une blonde exécutés dans ces beaux magasins. Nous terminerons ces annonces par celle des jolies modes que l'on confectionne dans ce moment chez M^{me} Vulout, rue de Richelieu, n^o 8.

— A la première représentation que M. Alexandre a donnée dans la salle de la rue Chantereine, nous avons remarqué une jeune dame dont la robe de crépon de Chine ponceau, avait un corsage charmant ; les épaulettes étaient ornées de ganses d'or, placées à quatre doigts de distance l'une de l'autre : pour le corsage, les ganses, un peu plus fortes, avaient la largeur de la main pour espace ; elles prenaient du haut, et ne finissaient qu'à la taille ; elles se perdaient dans la ceinture en se réunissant pour former éventail.

— Parmi les jolies choses que nous pouvons indiquer aux amateurs de nouveautés, mais que le mystère de la mode ne nous permet pas encore de détailler à la curiosité publique, nous annoncerons une fleur extraordinaire par la variété de ses couleurs et ses contours bizarres ; cette nouveauté, qui sort des magasins de M. Cartier fils (boulevard Italien, n^o 2), acquiert encore du mérite par sa pose sur un nouveau genre de chapeau non moins élégant que gracieux, que l'on doit encore aux inventions toujours distinguées de M^{me} Mure.

— Au moment où chaque rayon de soleil vient ramener les idées vers les modes légères de l'été, nous croyons être utiles à nos abonnés en leur indiquant le beau dépôt de chapeaux de paille, qui se trouve chez M^{me} Manceau ; la quantité, la qualité de ces pailles, et la certitude de traiter avantageusement, sont des motifs qui nous engagent à recommander particulièrement les magasins de M^{me} Manceau, boulevard des Italiens, n^o 2, connus déjà favorablement depuis long-temps.

— En voyant chaque jour s'accroître le nombre des blondes, et leur luxe devenu presque indispensable sur tous les chapeaux, il nous a été facile de reconnaître que

la plupart des plus jolis modèles sortaient des magasins de M^r Nicolle, connu depuis long-tems pour son bel assortiment de chapeaux de paille, et pour l'excessive complaisance qu'il met à accommoder les acheteurs. Nous croyons donc à double titre pouvoir recommander ses magasins, et assurer que les dimensions, les dessins et le tissu des blondes qu'on y trouve, offrent de quoi satisfaire les dames qui désireront y aller faire quelque choix.

— Après avoir annoncé les objets de luxe, nous pensons aussi que l'annonce de quelques objets d'utilité pourrait devenir agréable à plusieurs de nos abonnées, et nous n'hésitons pas à les prévenir d'un grand assortiment d'étoffes d'été, aussi avantageuses pour le prix que pour la qualité, qui vient d'arriver aux magasins de la *Fille d'Honneur*, rue de la Monnaie, n^o 26. Nous citerons les mousselines, guingans, jaconas de tout genre, parmi lesquels se trouve une partie de mousselines imprimées qui, étant achetées d'occasion, seront laissées de 29 à 49 sous; le même avantage se retrouve pour des guingans roses, bleus et lilas, qui se vendent de 27 à 35 sous; on trouve en outre tout ce qui concerne l'ameublement, et une forte partie de toiles blanches, de soieries, etc. Nous annonçons aussi que les propriétaires de cet établissement viennent de contracter des engagemens avec les tailleurs les plus renommés, afin de confectionner des habillemens d'homme, que l'on trouvera chez eux au prix le plus avantageux; et quand nous citerons des redingottes d'été en léger drap, de 40 à 60 fr., nous ne doutons pas que chacun ne trouve quelque motif d'être satisfait des magasins de la *Fille d'Honneur*, où l'on peut faire choix, indépendamment de ces annonces, d'une grande partie d'objets de nouveautés.

~~~~~

*Méthode nouvelle pour le traitement des Déviations de la colonne vertébrale; précédée d'un Examen critique des divers moyens employés par les Orthopédistes modernes;*

Par le Docteur C. G. PRAVAZ, ancien Élève de l'école Polytechnique, Membre correspondant de la Société de Médecine de Genève (1)

De tous les agrémens extérieurs auxquels les femmes at-

---

(1) Prix: 4 fr. A Paris, chez Gabon, libraire, rue de l'École de Médecine, n<sup>o</sup> 10; et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n<sup>o</sup> 47 bis.



tachent tant de prix, aucun n'exerce une séduction plus générale qu'une taille élégante et régulière ; aussi, pour obtenir ou simuler cet avantage, l'art a-t-il été appelé souvent au secours de la nature. Malheureusement ses soins ne sont pas toujours très-rationnels, et plus d'une fois ils ont amené des résultats contraires au but que l'on se proposait. Cette réflexion doit s'appliquer surtout aux procédés récemment introduits dans certaines institutions orthopédiques pour corriger les difformités de l'épine. De nombreux accidens ont déjà beaucoup refroidi l'enthousiasme que l'apparence de la nouveauté excite toujours en France ; l'ouvrage du docteur Pravaz doit achever d'éclairer l'opinion sur le vice des moyens mécaniques que l'on emploie dans ces établissemens. Ce médecin démontre, par des raisonnemens et des faits, qu'ils sont dangereux dans beaucoup de cas, et inefficaces dans tous les autres.

Le docteur Pravaz ne s'est pas borné à signaler les erreurs des orthopédistes modernes ; il propose une méthode de traitement qui paraît fondée sur les notions les plus exactes de l'anatomie et de la mécanique animale. Sans rejeter, d'une manière absolue, l'extension passive de la colonne vertébrale, il borne sa durée à quelques heures de la nuit, et il veut surtout qu'elle soit exercée par des moyens plus appropriés à la sensibilité des organes. Un appareil fort simple, et dont l'action progressive peut être évaluée avec une rigoureuse précision, lui sert à remplir cette indication importante.

Pour suppléer à la plupart des exercices gymnastiques auxquels des convenances morales ne permettent guère de soumettre les jeunes personnes du sexe, il a inventé une machine extrêmement ingénieuse, dont le jeu est très-propre à fortifier les muscles du dos, à rétablir le niveau des épaules, et surtout à développer la poitrine.

En rendant plus rationnel le traitement des difformités de l'épine, le docteur Pravaz a sans doute bien mérité de la science ; mais l'humanité lui devra davantage encore pour avoir abaissé les dépenses que ce traitement nécessite jusqu'à la portée des fortunes les plus modestes. C'est dans une des institutions les plus anciennes et les plus recomman-



dables de Paris, celle de M<sup>me</sup> Gambès (1), son aïeule, qu'il donne ses soins aux jeunes personnes qui lui sont confiées. La modicité du supplément ajouté au prix ordinaire de la pension, prouve un désintéressement honorable que nous croyons devoir faire connaître aux mères de famille.

#### MÉLANGES.

— On pensait que la vente des costumes de Talma attirerait un grand concours d'amateurs : on se plaisait à rappeler les prix énormes qui ont été donnés pour la tabatière de Voltaire, la canne de Rousseau, et d'autres objets peu importants par eux-mêmes, mais auxquels on attachait un grand prix, en considération des hommes auxquels ils avaient appartenu. Talma aussi était un homme célèbre ; il avait une de ces illustrations qui frappent le plus les esprits. Les Anglais, qui sont en grand nombre à Paris, devaient se présenter en foule : tout enfin indiquait un produit considérable ; cependant vingt-huit costumes et leurs accessoires n'ont été vendus, au total, que 3,882 fr. En voici le détail, qui a le mérite de rappeler les principaux rôles joués par notre grand tragédien :

Charles VI, 160 fr. ; la perruque, 45 fr. — Ladislas, 230 fr. — Le Cid, 62 fr. — Mithridate, 100 fr. — Richard III, 120 fr. — Les deux Néron, 410 fr. — Couronne de Néron, 132 fr. — L'Othello joué une fois à l'Opéra, 131 fr. — Léonidas, 200 fr. — Clovis, 97 fr. — Joad, 120 fr. — Nicomède, 60 fr. — Le Maire du Palais, 115 fr. — Philoctète, 40 fr. — Tippoo-Saeb, 96 fr. — Leicester, 321 fr. — Meinau, 45 fr. — Falkland, 42 fr. — Danville, 130 fr. — Le Misanthrope, 400 fr. — Bayard, 51 fr. — Le Grand Maître des Templiers, 40 fr. — Jean de Bourgogne, 79 fr. — Manlius, 80 fr. — Sylla, 160 fr. — Hamlet et le poignard, 235 fr. — Oreste d'Andromaque, 100 fr. — Oreste de Clytemnestre, 80 fr.

Ainsi, tout ce qui nous restait de Talma se trouve dispersé dans le public pour une somme modique ; le tems et la négligence des nouveaux maîtres l'auront bientôt réduit

(1) Rue de Bellefonds, n<sup>o</sup> 32, faubourg Montmartre.



au néant : sa dépouille mortelle est ensevelie dans la terre, et les souvenirs qu'il avait laissés dans la mémoire de ses contemporains, périront avec eux. Un jour viendra où, de ces émotions si vives et si profondes, de ces enthousiasmes si ardents, de cette imitation si savante de la nature, il ne restera plus que la mention froide et didactique de quelques historiens sans ame, et l'expression glacée d'une langue qui ne saura jamais rendre tout ce qu'a été Talma, dont le nom dit tant aujourd'hui, et sera seul transmis à notre postérité.

— On vient de découvrir une bande de voleurs d'un nouveau genre : une organisation complète, des mots d'ordre, des statuts, et Cartouche pour chef ; ce chef n'a que douze ans ; mais il s'est formé aux théâtres des boulevards : *l'Auberge des Adrets*, *Poulailler* et *Cartouche* l'ont mis au courant. Ses compagnons, du même âge à-peu-près, et lui, ont commencé par voler des pommes ; leurs progrès soutenus leur ont bientôt permis de s'élever jusqu'au vol de gâteaux et de pâtisseries, et ils allaient parvenir jusqu'aux montres, lorsque la police, en les arrêtant, a mis un terme à leurs travaux, et les a empêchés d'assister à la première représentation de *Mandrin*, qui n'aurait pas manqué de compléter leur éducation.

— *La jeune Marraine* a fait hier sa première apparition dans la jolie salle de M<sup>r</sup> Comte, passage Choiseul, elle a enchanté les spectateurs.

Pendant que les grands théâtres feront relâche, celui de M<sup>r</sup> Comte donnera des séances de Fantasmagorie ; nous ne doutons pas de la grande affluence des amateurs du merveilleux.

— Dans l'illustre biographie des voleurs, on ne pouvait manquer de placer enfin le fameux Mandrin, qui, sortant des routes ordinaires, s'était fait chef de bandes, et à la tête d'une petite armée, avait organisé dans les montagnes du Dauphiné et dans leurs environs, une guerre active contre les employés des fermes. Beaune, Autun, furent assiégées par lui en plein jour, frappées de contributions, ainsi qu'une foule de villages. Mandrin était un voleur distingué, d'une physionomie intéressante, et parlant avec facilité. Une nouvelle Dalila le trahit, et l'amour fut



cause de sa mort ; il subit le supplice de la roue avec beaucoup de courage le 26 mai 1755. Comme *Cartouche*, *Mandrin*, après sa mort, fut *honoré* par les poètes, les biographes, les écrivains dramatiques. Lagrange de Montpellier fit représenter, à Metz, *la Mort de Mandrin*, tragédie en trois actes ; la même année (1755) un certain Chopin, du Hâvre, fit jouer une comédie en un acte, intitulée *Mandrin pris*. Ces deux productions peuvent marcher de front avec le poème de *Cartouche*, dont, il y a quelque tems, nous avons publié des citations. Ces ouvrages n'ont rien fourni aux auteurs du mélodrame de *Mandrin*, qui vient d'obtenir un immense succès, au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Ce succès est dû à la monstrueuse singularité du sujet, à la magnificence des décorations, à des effets de théâtre, qui ne sont pas tous nouveaux, mais qui surprennent agréablement parce qu'ils sont habilement reproduits, à l'ensemble du spectacle, qui est vraiment digne de la curiosité publique. *Mandrin* a heureusement succédé à *Cartouche* et à *Poulailler*. Il paraît que les coquins sont tous assez heureux par le tems qui court ; on n'en dit pas autant des honnêtes gens !

— M. Alexandre, le mime extraordinaire dont nous avons eu souvent occasion de parler, après avoir donné des représentations très-suívies au théâtre de MADAME, à la Porte-Saint-Martin et dans plusieurs grandes maisons de la capitale, vient, avant de partir pour la province, qu'il va parcourir, d'organiser plusieurs représentations sur le petit théâtre de la rue Chantereine (n° 19 bis, chaussée d'Antin). La première de ces soirées qui, pour la commodité des spectateurs, ne commence qu'à huit heures et demie, a eu lieu mercredi dernier, quatre avril ; les autres sont indiquées pour le 16 et le 19 de ce mois. M. Alexandre a joué *les Ruses de Nicolas*, pièce en un acte traduite de l'anglais, et, pour la première fois, *le Médecin sans maladie*, proverbe en un acte, dans lequel il remplit, de la manière la plus comique, les rôles du docteur Guérit-tout, de M. Bonasse, du valet Jacob Bertrand, du domestique Futé et de M<sup>me</sup> Bonasse : bien certainement il ne s'en tiendra pas aux trois soirées annoncées, car la jolie salle de la rue Chantereine était entièrement pleine.



— On annonce déjà une représentation extraordinaire à l'Académie Royale de Musique, au bénéfice de M. Milon, le meilleur chorégraphe que nous ayons peut-être aujourd'hui. Le spectacle se composera du *Rêve d'un mari* ou le *Manteau*, comédie en un acte du Théâtre Français, par M. Andrieux, qui sera jouée par l'élite des comédiens français; du *Nouveau Seigneur de Village*, dans lequel M<sup>lle</sup> Cinti remplira, pour cette fois seulement, le rôle de Babet; enfin, de *Nina*, ou *la Folle par amour*. M. Milon jouera, dans ce ballet-pantomime, le rôle du Père de Nina, et M<sup>lle</sup> Bigotini, qui n'a pas voulu paraître depuis sa retraite, afin de rendre sa présence plus utile à celui qui fut son maître, reparaitra dans le rôle qui fut depuis longtemps, pour elle, l'occasion de plus d'un triomphe. Cette représentation doit avoir lieu le 18 avril.

— On ne saurait aujourd'hui, dans un boudoir, dans une chambre à coucher ou dans un salon du bon ton, se passer d'un petit thermomètre, placé sur une planchette d'argent mat, et entouré d'un encadrement en bronze, et dans le style gothique; c'est ce qu'il y a de plus commode et en même temps de plus élégant pour décorer une cheminée ou un coin de fenêtre, et connaître avec précision le degré de la température dans un appartement.

— *Le Flibustier* (1), poème en trois chants, par M. de St-Aurèle, auteur des *Veillées Françaises*, obtient un grand succès; le premier ouvrage de ce jeune poète, qui habite, dit-on, les Colonies, est arrivé à la 3<sup>e</sup> édition, et on annonce la 4<sup>e</sup>. Nous entretiendrons nos lecteurs de ce poème, *le Flibustier*, dont l'originalité n'est pas le seul mérite.

(1) Prix: 3 fr.; chez A. Dupont, rue Vivienne, n<sup>o</sup> 16, et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n<sup>o</sup> 47 bis.

On s'abonne aussi: Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib. du Petit-Courrier des Dames, rue Richelieu, N<sup>o</sup> 47 bis, et rue St.-Louis, N<sup>o</sup> 46, au Marais, à Paris.  
Chez tous les libraires et imprimeurs des départemens, et chez les directeurs des postes.  
A Amsterdam, Chez GABRIEL DUFOUR et Cie, libraires, sur le Rokin.  
A Londres, Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, *Rathbone-place*.  
Pour les provinces du Rhin et l'Allemagne, chez M. ALEXANDRE, au Salon Littéraire, à Strasbourg.

A ce Numéro est jointe la Planche 462.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N<sup>o</sup> 46, au Marais.